



L'Aspirine



L'ASPIRINE

Propriétés Générales

APPLICATIONS

La Somatose. — L'Héroïne



SOCIÉTÉ ANONYME
des Produits Fréd. BAYER & C[ie]

AGENCE GÉNÉRALE
24, Rue d'Enghien, PARIS (Tél. 130.26)



SOMMAIRE



I

L'ASPIRINE

I. — Propriétés Générales

Dans toutes les affections où l'on administre l'acide salicylique et le salicylate de soude, particulièrement dans la goutte, le rhumatisme articulaire et musculaire, la sciatique, la pleurésie sèche, etc... on trouve dans l'aspirine un succédané des salicylates susdits et qui possède sur eux de nombreux avantages.

L'aspirine est l'acide acétylsalicylique et se présente sous forme de cristaux blancs en aiguilles fusibles à 135°, qui se dissolvent à raison de 1 % dans l'eau à 37°.

L'ASPIRINE

Les acides ne la décomposent pas. Par contre, elle se dissout facilement dans les alcalis dilués. Ceux-ci la décomposent rapidement en ses deux éléments constitutifs. Il semble donc naturel d'admettre que cette substance ne se scinde en ses éléments constituants que quand elle est mise en contact avec des liquides alcalins. L'aspirine différerait donc principalement des dérivés salicyliques ordinaires en ce qu'elle n'est pas attaquée par la sécrétion gastrique, passe à travers l'estomac sans subir de changement et ne se décompose que dans le milieu alcalin de l'intestin, le sang et la lymphe tissulaire.

II. — Décomposition de l'Aspirine dans l'intestin.

Les expériences de digestion artificielle instituées à diverses reprises dans la clinique de Von Leyden à Berlin, par le Dr Wohlgemuth *(Therap. Monatsh. 5/99)* confirment le peu de solubilité et la décomposition lente de l'aspirine en présence des acides dilués, de telle sorte qu'on peut écarter d'une façon absolue toute mise en liberté de l'acide salicylique au niveau de l'estomac.

Wohlgemuth a reconnu, en effet, que ce n'est qu'après que le suc gastrique artificiel avait agi pendant 2 heures sur l'aspirine, que l'on pouvait retrouver de très faibles traces d'acide salicylique libre, difficilement reconnaissable par la réaction d'une solution diluée de chlorure de fer. La réaction augmentait quelque peu d'intensité pendant les 2 ou 3 heures suivantes et après ce temps elle devenait beaucoup plus mar-

quée. Bref, ce n'est que 4 h. 1/2 à 5 heures après le commencement de l'expérience que l'on pouvait trouver de grandes quantités d'acide salicylique à l'état libre dans le liquide digestif. Dans le suc alcalin intestinal, la libération de l'acide salicylique avait lieu beaucoup plus rapidement. Environ une demi-heure après la mise en présence, on pouvait trouver quelques traces d'acide salicylique et, après 2 heures environ, une telle quantité d'acide salicylique avait été libérée que par l'addition d'un peu de chlorure de fer, la solution se colorait en violet foncé. En conséquence, le suc gastrique devra donc agir sur l'aspirine pendant 2 heures avant qu'il soit possible d'y déceler les plus petites traces d'acide salicylique. Au bout d'une aussi longue période de temps, nous pouvons au moins assurer que le médicament a été transféré dans l'intestin par l'action motrice de l'estomac, ce qui fait que la possibilité de décomposition de l'acide salicylique dans l'estomac est absolument exclue. Cette opération n'a lieu que dans l'intestin seulement, et l'acide salicylique y étant complètement libéré passe comme tel dans l'organisme.

III. — Action de l'Aspirine sur le Cœur

Le Dr LENGYEL insiste spécialement sur ce fait que, grâce à l'Aspirine, l'activité cardiaque se régularise. Dans l'un des cas, où après l'administration du salicylate de soude, le cœur était devenu si faible et si irrégulier qu'il avait fallu supprimer le médicament pendant plusieurs jours, on vit après l'emploi de l'aspirine l'activité cardiaque se maintenir et même s'accentuer.

Ce fait est conforme aux observations que, dans ses études pharmacologiques très étendues relatives à l'aspirine, le Professeur DRESER *(Archiv. f. d. ges. Physiolog. 1899 Bd. 76)* a recueillies au sujet de l'action cardiaque de ce médicament.

Donné en concentration équimoléculaire, le salicylate de soude diminue l'activité du cœur, tandis que l'aspirine sodique l'augmente.

L'ASPIRINE

Le Dr Impens, de Bruxelles, dans un travail publié dans le *Journal Médical de Bruxelles, N° 3, 18/1/1900*, confirme mot pour mot les très remarquables expériences de M. le Professeur Dreser quant aux propriétés chimiques et l'action de l'aspirine sur les principaux organes.

IV. — Elimination de l'Aspirine

Le Dr E. Filippi, du Laboratoire de Matière médicale et de pharmacologie expérimentale de Florence, a publié dans *La Clinica Moderna* N° 7 du 14/2/1900 le résultat des recherches auxquelles il s'est livré sur l'aspirine. Il a étudié ce produit surtout au point de vue de son élimination, comparativement au salicylate de soude. Considérant que, dans la plupart des cas, l'effet d'un médicament dépend de la durée de son séjour dans l'organisme, il trouve l'aspirine bien supérieure au salicylate de soude. En effet il a obtenu une réaction dans l'urine de l'acide salicylique libéré par l'aspirine 77 heures après l'administration de ce médicament, tandis que le salicylate de soude est complétement éliminé après 48 heures.

Le Dr E. Filippi termine son travail par les conclusions suivantes :

L'ASPIRINE

1° — L'aspirine administrée par la bouche s'élimine plus lentement que le salicylate de soude aussi bien par l'urine que par la synovie.

2° — La durée de l'élimination de l'aspirine est plus longue et plus intense par la synovie que par l'urine.

3° — En considération de ces faits, l'aspirine devrait être préférée au salicylate de soude.

II.

I. — *L'aspirine dans les affections rhumatismales et arthritiques et les complications qui en dépendent.*

Wohlgemuth a expérimenté l'aspirine dans 10 cas, dont 2 surtout, intéressants : il s'agissait de rhumatisme articulaire aigu chez des malades ayant été traités sans résultat par l'acide salicylique et l'antipyrine. Les autres malades souffraient de rhumatisme articulaire et de douleurs rhumatismales dans les muscles et articulations secondaires et dépendant d'autres affections (scarlatine, diphtérie, angine, etc...) Il administra l'aspirine pendant 8 jours consécutifs, à la dose de 1 gr. trois fois par jour : le succès fut complet et dans aucun cas il ne put constater d'inconvénient quelconque.

Wohlgemuth admet donc que l'aspirine dépasse en valeur le salicylate de soude, parce qu'à pouvoir thérapeutique égal, elle ne provoque pas d'effets secondaires désagréables, malaises gastriques, perte d'appétit, etc..

Le Dr Witthauer, Médecin en chef de l'Institut des Diaconesses à Halle (Heilkunde 7/99), a prescrit l'aspirine à plus de 50 malades. Pas un seul ne se plaignit du remède à un point de vue quelconque. Tous les malades le prirent volontiers et sans le moindre dégoût, et ceux qui déjà antérieurement avaient pris d'autres préparations salicylées déclarèrent que la saveur de l'aspirine était de beaucoup plus agréable. L'aspirine fut employée dans toutes les affections dans lesquelles on prescrit généralement le salicylate de soude, notamment dans le **rhumatisme articulaire et musculaire** et la **pleurésie sèche ou exsudative**. L'effet fut au moins égal à celui du salicylate. Quelquefois on obtint de bons résultats là où le salicylate s'était montré impuissant. L'action de l'aspirine fut manifestement meilleure que celle du salicylate dans la **goutte**. Le remède provoqua, sans aucune exception, un amendement des douleurs. Il n'influença jamais ni le cœur ni l'estomac, même dans les cas les plus graves. Il n'y eut

dans aucun cas perte de l'appétit, même chez les malades obligés de prendre l'aspirine pendant un temps prolongé.

Le Dr Lengyel, Budapest *(Heilkunde 11/99)*, cite d'une façon particulière, au milieu d'une statistique étendue, 2 cas d'affections rhumatismales où une amélioration générale survint rapidement après quelques prises d'aspirine et où les produits salicylés ordinaires n'avaient pas eu le moindre effet.

Le Dr Ladislaus Kétly recommande l'aspirine comme un produit qui, tout en ayant les mêmes propriétés et effets spécifiques que le salicylate de soude est absolument dépourvu des effets secondaires désagréables de ce dernier. D'après ses expériences, elle agit comme un calmant constant et énergique. L'aspirine possède une action antipyrétique et antiseptique remarquable, son emploi assure au malade le repos de la nuit si les doses ne sont pas données à trop grands intervalles, mais autant que possible concentrées dans la soirée à des intervalles d'une heure au plus.

Le meilleur mode d'emploi, d'après lui, serait en cachets. Il a expérimenté l'aspirine sur 12 malades atteints de **polyarthrite aiguë** et 14 souffrande **douleurs rhumatismales**; l'influence du médica-

ment se fit sentir au plus tard 1/2 heure après son administration, sous forme d'une transpiration abondante ; la transpiration est même beaucoup plus abondante que celle que procure le salicylate de soude. Même après emploi prolongé pendant des semaines l'aspirine n'eut pas la plus petite influence sur la digestion. Les malades ne se plaignirent jamais de maux de tête ou de bourdonnements d'oreilles, ou de nausées et les fonctions cardiaques ne furent pas influencées.

L'emploi de l'aspirine est tout particulièrement recommandé dans les cas où l'administration des préparations salicylées doit être continuée longtemps par mesure de précaution.

Le Dr G. H. MEIER (*Americ. Therapist 6/99*), dans un travail sur le traitement du rhumatisme aigu écrit que, ayant employé depuis des années l'acide salicylique et ses sels et ayant pu constater maintes fois les inconvénients sans nombre que leur emploi provoque : nausées, maux de tête, bourdonnements d'oreilles, action néfaste sur le cœur, etc.... il a suivi avec intérêt les débuts de l'aspirine, si chaudement recommandée par WOLGEMUTH, WITTHAUER, LENGYEL, KÉTLY etc. D'après ces derniers auteurs, l'aspirine semble être complètement dépourvue de

tous ces graves inconvénients, ce qui s'explique par sa composition et sa propriété de traverser l'estomac sans se décomposer et de ne se scinder qu'en présence de la sécrétion alcaline de l'intestin.

Meier cite dans son travail 12 cas de **rhumatisme aigu** et de **douleurs rhumatismales** dans lesquels il a obtenu d'excellents résultats par l'emploi de l'aspirine.

Le Dr E. Roelig a expérimenté l'aspirine dans le traitement des *affections rhumatismales (Deutsch. Medic. Wochensch. 1900 N° 5).* Nous extrayons de son travail le passage suivant :

Si les 31 cas que j'ai traités jusqu'ici par l'aspirine, à l'exclusion de toute autre médication interne, ne me permettent pas de porter un jugement absolu, je puis cependant affirmer que l'aspirine m'a rendu d'excellents services dans le traitement des *affections rhumatismales*. Nous possédons dans l'aspirine un remède prompt et efficace pour soulager les douleurs de toutes les affections de nature rhumatismale, il fait diminuer l'enflure et la fièvre, et d'une façon générale, il réunit toutes les propriétés spécifiques des salicylates sans en avoir les effets secondaires désagréables.

De plus, je crois être autorisé à dire que parfois, l'aspirine amoindrit la gravité et raccourcit la durée de la maladie, car elle pourra être administrée sans qu'on soit obligé, comme cela a lieu pour le salicylate de soude, d'interrompre le traitement au bout d'un certain temps à cause du goût répugnant et des effets secondaires.

Le Dr RUHEMANN de Berlin a expérimenté l'aspirine dans le traitement des *affections rhumatismales*, il s'exprime ainsi : *(Therapie d. Gegenwart)*.

Mes expériences, qui jusqu'ici, s'appliquent à 12 cas de rhumatisme sous ses diverses formes, *rhumatisme articulaire aigu, rhumatisme subaigu, poly et mono-arthrites*, etc.., me permettent de confirmer les résultats favorables qu'ont obtenus WOHLGEMUTH, WITTHAUER, LENGYEL, WOLFFBERG, SCHMEICHLER, KETLY et WEIL. Je trouverai peut-être occasion de revenir plus tard plus en détail sur mes expériences. Je puis cependant ajouter que, et ceci n'a pas encore été dit sur l'aspirine, ce produit a une action des plus favorables dans les névralgies rhumatismales, sciatique, etc... affections qui, comme nous le savons tous, sont des plus difficiles à vaincre.

Le Dr RUHEMANN fait ensuite remarquer que

l'aspirine est d'un prix relativement réduit, le kilo étant vendu aux pharmaciens de 50 à 60 fr.

Le Dr HABERMANN, Wismar, fit dans la *Deutsche Medicin. Wochensch. N° 9*, une communication sur l'aspirine, de laquelle nous extrayons les passages suivants :

Le résultat de mes observations est que l'aspirine possède une action constamment favorable dans les affections rhumatismales et en particulier dans le rhumatisme articulaire aigu, les douleurs furent promptement et favorablement influencées, elles disparurent complètement, même souvent après 1 gr. d'aspirine, la fièvre tomba, l'enflure des articulations dans les cas aigus prit fin lentement ; les taches purpurines et les douleurs disparurent après 2 gr. d'aspirine dans un cas où l'acide salicylique avait été employé en vain pendant 5 jours ; dans les cas chroniques on donna pendant longtemps l'aspirine à la dose de 1 gr. seulement soir et matin : les douleurs furent adoucies ou disparurent complètement, la soirée et la nuit se passèrent tranquillement et le sommeil ne fut pas troublé. Même chez les vieux goutteux cette bonne influence fut encore très remarquable.

On n'observa aucun effet secondaire ; l'aspirine fut généralement absorbée sans difficulté. Chez les malades par trop difficiles on l'administra en cachets et on ne constata jamais ni troubles d'estomac ni malaises d'aucune sorte. Dans 2 cas où il existait indubitablement une idiosyncrasie contre le salicylate de soude et l'acide salicylique et où ces produits avaient provoqué chez les malades des malaises et des vomissements, l'aspirine fut prise volontiers et parfaitement bien supportée ; ces malades commencèrent immédiatement à manger et, fait des plus remarquables, l'appétit sembla être très favorablement influencé par l'aspirine. On ne constata pas non plus de bourdonnements d'oreilles ni de sensations de vertige.

Tous ces résultats favorables doivent encourager à faire de plus complets essais avec l'aspirine.

Le Dr F. C. Floeckinger *(Medical News 21/99)* a expérimenté l'aspirine comme succédané du salicylate de soude d'abord dans 3 cas de pleurésie sèche avec un résultat constamment favorable et dans 4 cas de pleurésie exsudative dans laquelle l'exsudat avait été évacué auparavant ; dans ces derniers cas les malades reçurent par

jour 60 grains (3 gr. 70) mélangés avec des agents toniques et ce traitement conduisit à une guérison définitive au bout de trois semaines.

La principale sphère d'action de l'aspirine est donc, comme pour le salicylate de soude, le **rhumatisme articulaire** ; là, l'aspirine agit comme antipyrétique et raccourcit de beaucoup la durée de la maladie. Les douleurs de même que l'enflure s'amendent rapidement dès les premières doses, sans cependant que l'emploi du produit puisse éviter les rechutes.

Les avantages de l'aspirine sur le salicylate de soude sont les suivants :

1° — Goût plus agréable. — 2° Absence d'action néfaste sur l'estomac. — 3° L'aspirine ne produit pas de bourdonnements d'oreilles à doses physiologiques. — 4° L'aspirine n'influence pas les fonctions du cœur. — Elle n'influence pas non plus l'appétit.

II. — L'Aspirine dans les fièvres gastriques, typhus, etc...

Le Dr Luis Serrate, de Nalda (Espagne), *(Los nuevos remedios 20/99)*, dans un travail intitulé " Etude critique et expérimentale de l'aspirine " décrit un certain nombre de cas spéciaux dans lesquels l'aspirine se montra supérieure à tous les autres remèdes, même au lycétol auquel il avait jusque là donné la préférence comme anti-rhumatismal et anti-arthritique. Entre autres dans des cas de douleurs

rhumatismales générales avec états typiques, 10 grammes d'aspirine suffirent pour provoquer un abaissement sensible de la température et une diminution des douleurs. Le produit se montra étonnamment efficace dans la fièvre gastrique et le typhus bénin. Avec une simple dose de 1 gramme toutes les 6 heures, la sensation de brûlure de l'estomac disparaissait ainsi que tous les malaises subséquents et les douleurs de tête. La digestion s'améliorait, la diarrhée s'amendait, la fièvre décroissait, l'appétit augmentait remarquablement et en général après 8 jours les malades pouvaient quitter le lit.

L'auteur remarqua tout particulièrement que l'aspirine, à l'encontre des préparations salicylées, n'amoindrissait pas la pression sanguine et n'attaquait pas les centres nerveux. Dans les cas de typhus grave l'aspirine réussit à baisser rapidement la température sans qu'il y ait eu à craindre les dangers que provoque l'emploi de la quinine. Dans les cas les plus graves l'aspirine fut administrée en lavements, selon la formule suivante :

Aspirine	10 gr.
Alcool	Q. S. pour dissoudre.
Aq. feroid.	125 gr.
Glycérine stérilisée	10 gr.

L'ASPIRINE

On a traité également en Espagne, avec succès, un grand nombre de *fièvres gastro-intestinales*, avec des complications très douloureuses, et l'auteur croit posséder dans l'aspirine un médicament des plus sûrs contre toutes les maladies intestinales infectieuses.

III. — L'Aspirine comme calmant et antipyrétique

Le Dr Weil relate dans *l'Allg. Med. Centralzeitung N. 4. 1900* une intéressante et nouvelle indication de l'aspirine, d'une haute valeur thérapeutique : il s'agit de l'action calmante de ce médicament dans des douleurs n'ayant rien de commun avec les douleurs rhumatismales, telles que *carcinome, tabès*, etc...

Dans les premiers cas, on employait la morphine et autres agents calmants en piqûres. L'aspirine, employée comme dernière planche de salut, donna dès les premières doses de surprenants résultats. Deux poudres de 1 gr. en 24 heures réussirent à rendre supportables les douleurs d'une malade qui souffrait depuis trois mois d'une façon intolérable. L'aspirine eut aussi une

action calmante sensible, bien que moins éclatante que dans le cas de cancer utérin ci-dessus mentionné, dans un cas de cancer du rectum, car là, son effet dut être renforcé par la morphine; par contre on obtint des résultats absolument remarquables dans un cas de *tabes dorsalis*, à la suite de douleurs terribles à fleur de peau, le malade passait des nuits entières sans sommeil et tous les autres remèdes n'avaient pu réussir à diminuer l'intensité des douleurs nerveuses. Après une dose de 1 gr. d'aspirine les douleurs disparurent complètement en 10 à 15 minutes.

Le Dr Goldberg a fait dans sa policlinique de Berlin de nombreuses expériences avec l'aspirine dans le traitement des maladies nerveuses et voici comment il s'exprime :

En parcourant la littérature sur l'aspirine, j'ai constaté que les différents auteurs qui ont essayé le soi-disant "acide salicylique perfectionné" l'ont essayé presque exclusivement dans le grand groupe des affections rhumatismales. Seul, Schmeichler *(Wien. medizin. Wochenschrift 38/1899)*, ouvre une parenthèse pour faire ressortir l'influence remarquablement favorable de l'aspirine dans un cas de *névralgie supra-orbitale.* Weil enfin *(Allg. medezin. Centralzeitung N° 4*

1900) a attiré l'attention de ses collègues sur ce nouveau produit dont il a pu constater l'action calmante dans quelques cas de carcinome des organes génitaux ; l'aspirine lui rendit également de grands services en coupant complètement les douleurs chez quelques tabétiques et dans des cas de névralgies du nervus V. Comme le salicylate de soude possède une valeur indiscutablement reconnue comme agent thérapeutique en neuropathologie, j'ai pensé logique d'essayer l'aspirine dans la policlinique, à titre d'essai, dans les maladies nerveuses, puisque l'aspirine n'est autre chose que " l'acide salicylique perfectionné ". Ces essais ont été institués depuis le mois de juin 1899 et l'on a administré plus de 300 doses de 1 gr. d'aspirine.

Parmi les nombreuses observations recueillies par le Dr Goldberg, il en cite quelques-unes particulièrement intéressantes :

Une *névralgie du trijumeau* très intense et excessivement douloureuse, fut calmée d'une façon inespérée par une seule dose de 1 gr. d'aspirine. Un autre cas de *migraine* très violente du côté gauche qui se produisait chez une jeune fille à chaque époque de menstruation, avait été traité par le salicylate de soude et le chlorhy-

drate de morphine sans aucun succès, l'administration de l'aspirine fit rapidement disparaître toute douleur. Enfin chez une femme de 19 ans, atteinte de la maladie de Basedow et qui souffrait beaucoup à l'époque de ses régles, de violents maux de tête, bourdonnements, vertiges, etc... l'aspirine fut le seul remède qui pu mettre un terme à ces crises.

Bref, le Dr Goldberg a reconnu à l'aspirine une *influence calmante particulièrement remarquable dans toutes les affections nerveuses.* Il a obtenu des succès éclatants dans des cas typiques dans lesquels tous les autres médicaments n'avaient donné aucun résultat.

IV. — L'Aspirine dans les affections oculaires rhumatismales

Le Dr Schmeichler, Brunn, *Wien. med. Wochenschr*, *38/99*, cite un cas d'iridite rhumatismale et un autre d'opacité du cristallin dans lesquels l'emploi du salicylate de soude, sous n'importe quelle forme, avait été suivi d'effets secondaires et où l'aspirine fut employée avec grand succès. Chez une femme souffrant de migraines, sous forme de névralgie supra-orbitale, 2 gr. d'aspirine administrés à 1/2 heure d'intervalle firent disparaître toute douleur.

Le Dr Wolffberg, Breslau *(Wochenschr. f. Therap. u. Hygiene d. Auges 47/99)* se servit de l'aspirine dans 20 cas de sa pratique ophtalmologique. Le médicament fut supporté sans le moindre inconvénient et les résultats avantageux

furent constants. L'auteur signale notamment le glaucome chronique et hémorrhagique, l'iritis post-gonorrhéique, comme affections où l'effet avantageux de l'aspirine fut incontestable. Il signale encore des cas d'épisclérite accompagnée de douleurs rhumatismales, d'épisclérite accompagnée de sciatique douloureuse et d'accès de goutte, où l'administration du salicylate de soude fut toujours suivie de vomissements, tandis que l'aspirine fut supportée sans le moindre inconvénient.

III

Conclusions

Les appréciations vraiment élogieuses qui ont accueilli de tous côtés l'aspirine doivent engager les praticiens à prescrire à l'avenir ce produit, aux lieu et place des salicylates généralement usités et dans tous les cas où ces derniers sont indiqués. La prescription de l'aspirine est d'autant plus recommandable, qu'en outre de ses propriétés pharmacologiques avantageuses, il faut citer avec une mention spéciale, celle d'avoir une saveur agréable, légèrement acide, alors que le salicylate de soude a un goût douceâtre qui provoque rapidement le dégoût.

Dosage et Mode d'Emploi

L'aspirine sera administrée à la dose de 1 gr. quatre ou cinq fois par jour, en cachets ou avec 3 ou 4 grammes de sucre dans un peu d'eau ; ce mélange forme une sorte de limonade très agréable à boire.

Eviter l'administration simultanée de substances alcalines.

L'aspirine est en vente dans toutes les Pharmacies.